

*Initiatives ministérielles*

saisirait l'occasion que lui offrait le gouvernement Clinton.

Au lieu de cela, le ministre du Commerce extérieur a dit au premier ministre: «Nous n'avons pas intérêt à faire cela.» Non. Les conservateurs définissent leurs intérêts de façon très étroite en fonction du petit groupe de gens extrêmement puissants qui dirigent le parti. Ce sont ces gens qui dictent la vie économique du pays. Ils ne comprennent pas que le reste des Canadiens ont également des droits, le droit d'être prospères et le droit d'avoir un emploi.

**Mme Edna Anderson (Simcoe-Centre):** Monsieur le Président, je me réjouis de pouvoir parler brièvement des objectifs et des grandes lignes de l'ALÉNA.

Le 12 août, après 14 mois de négociations, le Canada a conclu une entente avec les États-Unis et le Mexique, relativement à l'accord de libre-échange nord-américain.

Cet accord commercial créera la plus grande zone de libre-échange du monde. Contrairement à ce que l'opposition veut faire croire aux Canadiens, cet accord rendra le Canada plus concurrentiel et contribuera à assurer sa prospérité.

Le Canada pourrait difficilement se permettre d'être exclu d'un accord de libre-échange entre les États-Unis et le Mexique. Certains disent que nous aurions dû rester à l'écart des négociations, ignorer ce qui se passait autour de nous et faire l'autruche. Ces gens croient-ils qu'il aurait été dans notre intérêt de laisser les États-Unis et le Mexique s'entendre seuls? Cela n'aurait pas été dans notre intérêt, et les Canadiens le savent.

Les Canadiens ne restent pas impassibles pendant que la situation mondiale évolue, contrairement à ce que certains souhaiteraient. Non. Les Canadiens protègent leurs intérêts, ils saisissent les occasions qui se présentent et relèvent de nouveaux défis.

Certains disent qu'en concluant l'accord de libre-échange nord-américain, le Canada a dû renoncer à d'autres possibilités d'expansion de ses exportations. Ce n'est pas vrai. Ce serait plutôt le contraire. En concluant l'ALÉNA, le Canada multiplie et améliore plutôt ses possibilités. En soutenant la concurrence sur un marché nord-américain élargi et dynamique, les entreprises canadiennes seront en effet mieux placées pour soutenir la concurrence sur les marchés du monde entier.

L'ALÉNA sert fondamentalement les intérêts du Canada, pays qui dépend du commerce. Si les Canadiens ne vendaient pas les biens et services qu'ils produisent à des

acheteurs étrangers, un emploi sur quatre disparaîtrait au Canada. C'est aussi simple que cela.

Le Canada a participé aux négociations concernant l'ALÉNA afin de protéger ses intérêts et de profiter de possibilités qui nous permettront de renforcer notre position commerciale à l'échelle mondiale. Depuis un certain temps déjà, nous entendons parler de la mondialisation. Ce mot qui semble être en vogue a une signification très claire. Il désigne en effet les nouvelles techniques de production et de commercialisation qui tirent parti de ce qu'il y a de mieux dans le monde. Ainsi, un avion peut être conçu par des ingénieurs américains et allemands, ses pièces peuvent être fabriquées en Ontario et en Corée, il peut être financé par des banques de Tokyo et de Londres et être commercialisé partout dans le monde.

En participant à l'ALÉNA, le Canada montre qu'il est prêt à tirer parti de la mondialisation. L'ALÉNA montre que nous voulons continuer d'évoluer, que nous sommes tournés vers l'avenir et que nous sommes prêts à relever les défis et à saisir les possibilités résultant de la nouvelle conjoncture économique au Mexique.

Le libre-échange nord-américain sera avantageux pour les trois pays participants, car il permettra d'accroître le commerce et la prospérité. L'ALÉNA favorisera notamment le développement de l'économie mexicaine. Le Mexique pourra, grâce à lui, attirer des investisseurs et offrir de nouvelles possibilités aux Mexicains.

Grâce à l'ALÉNA, le Mexique pourra améliorer son niveau de vie en s'appuyant sur les connaissances et les compétences du Canada, et notre pays pourra accroître ses exportations.

• (1730)

En s'intégrant davantage à l'économie nord-américaine, le Mexique renforcera les réformes économique, commerciale, monétaire et budgétaire qu'il a déjà entreprises. Cela lui permettra d'accroître sa prospérité, de mieux gérer sa dette et d'être dans une meilleure situation pour importer des produits et des services canadiens.

Le Mexique offre un marché de plus de 85 millions de consommateurs. S'il améliore sa situation économique et qu'il accroît sa prospérité, le Mexique importera davantage de produits et services sophistiqués.

Lorsque nous avons annoncé aux Canadiens notre participation aux négociations sur l'ALÉNA, nous nous sommes fixé trois objectifs: améliorer l'accès des produits et services canadiens au Mexique, renforcer les avantages découlant de l'accord de libre-échange canado-américain et améliorer notre accès au marché le plus riche du monde. Cela fait du Canada un endroit très recherché